

Festivals

Avignon In. Second tir groupé pour les " Sujets à vif " coproduits par la Sacc. Avec des matins agités de délires, et de mornes après-midis...

Vis l'art

Entre théâtre, danse, cirque et performance, les Sujets à vif accueillent en début de festival Christian Rizzo, Mark Tompkins, Denis Lavant et Laurent Poitrenaux, entre autres. Tous jours dans l'atemporel jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph, c'est avec un performeur et une auteure dédoublés, un clown et sa dompteuse écrivaine, une danseuse nettoyeuse et un duo de cordes et de vertèbres que les découvertes se poursuivent jusqu'au 25 juillet.

Délires filiaux et clown psycho

Une fois n'est pas coutume, le meilleur est pour le début: en paradant le tandem d'artistes associés Dreville / Castellucci, en convoquant la véritable maîtresse des lieux -et son fils prodige-, et en se demandant pour quoi Hervé Vilard a choisi d'être Chanteur plutôt qu'acteur alors que sa filiation -Jean, bien sûr, était son père...- l'amenait tout droit à incarner Rodrigue ou Don Juan, les helvétiques historiques Massimo Furlan et Marielle Pinsard ont visé juste. Hierants, ils jettent pourtant, au-delà du canular, les bases d'un débat sur la filiation, associant à leur délire, outre l'épatante Karle Menine en anim'actrice, l'anthropologue Marc Augé, les

philosophes Bernard Stiegler et Serge Margel, l'historien Pierre-Olivier Dittmar, le logicien Alessio Moretti, mais aussi Michel Hidalgo, ex-entraîneur de l'équipe de France (qui, on le sait depuis son incarnation du Numéro 10 Platini au Parc des Princes et au Vélodrome, est le père spirituel de Furlan), et même Hervé Vilard himself. Le père comme modèle, le père comme contrainte, l'héritage et la construction, les rôles que l'on joue et ce que l'on est quand on ne joue pas: mine de rien, ça vole assez haut dans le jardin de la Vierge, au milieu des non-moins directes allusions aux enfants-intermittents ou un comparatif Avignon-Eurodisney ponctué par cette mémorable réplique de Pinsard/Dreville: " Je ne suis pas Minnie dans le Partage de Midi ! "

Autre tandem, Isabelle Wéry et Ludor Citrik, soit une actrice qui écrit, et un clown qu'elle va essayer de dompter. A partir de l'éculee dichotomie entre divertissement et grand théâtre, ils développent des saynètes drôles, mais pas franchement renversantes; Citrik / Cédric est largement meilleur en solo...

Corps de balai et vertébralité

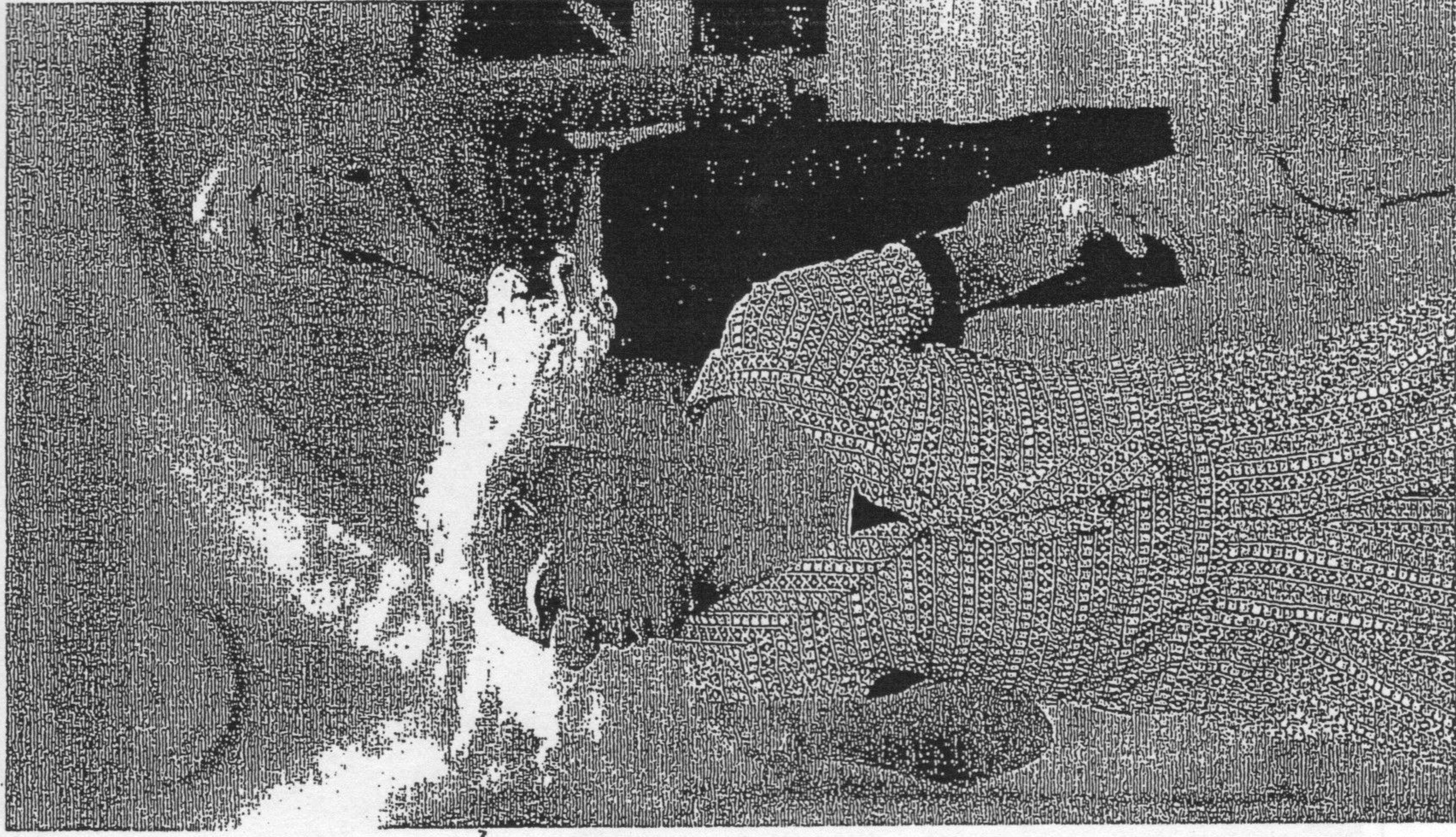
Le pire était à venir. Ceux qui

ont déjà supporté, voici une semaine au Festival de Marseille, le vide et la vanité des opus de Teodora Castellucci -qui a dit qu'il y avait " gène " dans génie ?- , auraient dû s'en douter: Sonla Brunelli est de la même tribu. Robe DDE et visage au charbon, telle une Marquise de Merteuil autiste, elle a avec Barok arpenté la scène en piétinant doucement, le tout sur une bande-son de bon-tépl mayonnaise.

Seul intérêt: avoir nettoyé le plateau pour son compatriote Virgilio Sieni; dans Interrogations aux vertèbres, il propose un dialogue avec le contrebassiste Stefano Scodanibblo, autour de sa recherche de l'origine du mouvement, en particulier la marche, dans la colonne vertébrale. Quelques minutes qui laissent un peu perplexe, mais piquent la curiosité: comment s'articulera l'avenir de ces interrogations ?

D.B.

* **Sujets à vif, programme C** (Chanteur plutôt qu'acteur et La nudité du ragout) à 11h, programme D (Barok et Interrogations aux vertèbres) à 18h, jusqu'au 25 dans le jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph, Avignon. Infos 04.90.14.14.14 et festival-avignon.com



La nudité du ragout